

## INTRODUCTION

La conservation des monuments en brique crue est une tâche difficile, rude à mener ; nous en étions tous conscients et ce, depuis longtemps.

Pour avoir déjà lutté, nous connaissons nos possibilités, mais aussi, nos limites. La tâche est trop vaste pour être résolue à l'échelle d'un laboratoire, d'un organisme ou même d'un pays. C'est pour cela que nous sommes, aujourd'hui, réunis.

L'Organisation Nationale Iranienne de Restauration des Monuments Historiques, le Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS), la Direction Générale des Monuments Historiques d'Iran, les représentants de Grands Laboratoires de Restauration, l'IsMEO, différents pays, différentes disciplines, l'architecte et le chimiste, l'archéologue et l'historien, tous ensemble nous parviendrons, je le crois, à sauver le maximum de ce qui peut être sauvé.

Ô certes, cette réunion ne saurait tout résoudre et ce n'est pas seulement à Yazd, Kerman ou Isfahan que nous pensons, d'autres sites sont à sauver, d'autres problèmes sont à poser. Aux murs ruinés de Bam répondent les murs ruinés des villages d'indiens Pueblos, des palais d'Abomey et de Mohenjo Daro. L'Iran riche de si nombreux monuments, avait à coeur de participer à ce sauvetage ; elle l'a fait en ouvrant ses portes au 1er Congrès International sur la Conservation des Monuments en Brique Crue.

Cet examen préliminaire de nos problèmes communs aboutira, nous le souhaitons de toute l'intensité de notre inquiétude, et, nous y croyons de toute la fermeté de notre espoir, à la création d'un Centre, d'un Laboratoire ou d'un Institut, peu importe le nom, enfin d'un point vers lequel nous pourrions nous tourner, avec lequel nous pourrions travailler ou nous pourrions rassembler la documentation nécessaire, les archives et un inventaire international des monuments intéressés, indispensables facteurs pour qu'un jour, un matériau par essence éphémère, la brique crue, devienne aussi solide et durable que la pierre.

M. FOROUGH I